

Ma Bohème. (Fantaisie)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse! et j'étais ton féal ;
Oh! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
— Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse,
— Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
Des rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur Rimbaud

My Beat. (Fantasy)

Away I went, my fists in pockets torn,
my jacket, even, was ideal and worn ;
I was under sky, Muse! I was your liege ;
My oh my ! what splendid loves have I dreamed !

My only pair of pants had one large hole.
— A dreamy Petit-Poucet, I dropped some rhymes
along my way. The Great Bear was my lodge,
— my stars above sang sweet sing-songs

and I heard them, seated aside the roads,
these good September eves, and felt the dew
drops upon my brow, like a magic potion ;

where, rhyming amidst the shadows fantastic,
as from the lyres, I pulled the bands elastic
from my tattered shoes — a foot, my heart in motion.